

COMMUNIQUE DE PRESSE N°009/RDC/VSV/CE/2017

RDCONGO : S.O.S. IMMINENCE DES AFFRONTEMENTS INTERETHNIQUES DANS LES PROVINCES DU KASAI ET DE LA LOMAMI EN MARGE DU PHENOMENE KAMUINA NSAPU

La Voix des Sans Voix pour les Droits de l'Homme (VSV) est vivement préoccupée par l'imminence des affrontements interethniques dans les provinces du Kasai et de la Lomami entre les Pende et les Tshokwe contre les Luba et les luluwa d'une part, entre les Kanyoka contre les Kete d'autre part, et ce, en marge du phénomène Kamuina Nsapu.

En effet, selon les informations alarmantes parvenues à la VSV, ces conflits seraient entretenus dans la province du Kasai par certaines autorités de la contrée dont le Maire de la ville de Tshikapa, monsieur Laurent KAMBULU MPUTU (de l'ethnie Tshokwe) et l'ex Ministre de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, monsieur Maker MWANGU (de l'ethnie Pende) qui auraient distribué des armes à feu avec munitions et des armes blanches dont des machettes aux Tshokwe en vue de faire la chasse aux kasaiens Luba et Luluwa.

Il convient de noter que les conflits entre les ethnies précitées ont déjà occasionné depuis le début du mois d'avril des dizaines des morts dans le territoire de Kamonia du côté des ethnies luba et luluwa et plusieurs maisons leur appartenant ont été incendiées. De nombreuses familles qui ont tenté de se mettre à l'abri lors de la vraie chasse à l'homme en se dirigeant vers Tshikapa se sont retrouvées en brousses où elles ont perdu les traces de leurs enfants en débandade entre le tronçon Tshikapa et Kamonia.

Il sied de noter également que toutes les brousses frontalières entre les rivières Mungamba et Lova sont parsemés des hommes Pende munis des armes de guerre pour faire la chasse aux luba et luluwa. Les Pende auraient déclaré avoir reçu lesdites armes et munitions de la part de messieurs MBINGO NVULA, Vice-Gouverneur (de l'ethnie Pende) et Maker MWANGU avec la mission d'exterminer tous les Kasaiens Luba et Luluwa. Les autorités précitées auraient tenu plusieurs réunions au cours desquelles elles s'en prenaient souvent aux luba et luluwa. La VSV craint que ces derniers qui en ont déjà marre puissent à leur tour s'attaquer aux autres

ethnies qui les persécutent pour se défendre car, disent-ils, ils n'ont rien à faire avec les Kamuina Nsapu qualifiés de Luba comme eux.

C'est ici l'occasion pour la VSV de fustiger l'instrumentalisation par certains notables et autorités de la province du Kasai des militaires des Forces Armées de la RDCongo (FARDC) et des éléments de la Police Nationale Congolaise (PNC) qui, en lieu et place de protéger sans discrimination toute la population de cette partie du Kasai se rangeraient du côté des tshokwe qui persécutent et tuent les luba et les luluwa.

Sur un autre registre, il sied de souligner les menaces qui pèsent, dans la province de la Lomami, sur les Kete accusés à tort par les Kanyoka d'être de non originaires de la contrée comme les Kamuina Nsapu ayant récemment attaqué la ville de Mwene-Ditu. Les kete sont sommés par les Kanyoka de quitter la ville de Mwene-Ditu et de rentrer chez eux.

Tout en appelant à la bonne foi de toutes et de tous d'œuvrer en faveur de l'unité et de la concorde nationale, la VSV exige des autorités congolaises :

- Prendre des mesures idoines pour éviter les affrontements entre les ethnies précitées en vue de sécuriser indistinctement et sans discrimination la population des provinces du Kasai et de la Lomami ;
- Interpeler toutes les autorités locales citées par les victimes comme auteurs et commanditaires de ces violations graves des droits de l'homme en vue de les sanctionner sévèrement et conformément à la loi ;
- Restaurer l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue de la République Démocratique du Congo afin de mieux sécuriser et protéger les personnes et leurs biens.

Fait à Kinshasa, le 13 avril 2017.

LA VOIX DES SANS VOIX POUR LES DROITS DE L'HOMME (VSV)